

Écoles : la gestion du Covid complique la rentrée

Les établissements scolaires de Saint-Lô jonglent, depuis lundi, entre le protocole et la gestion des cas contacts et des cas positifs au Covid-19.

Il a été changé au bout de quatre jours. Jeudi, dans la soirée, le protocole mis en place dans les établissements scolaires pour lutter contre le Covid-19 a été « **allégé** » par le ministère de l'Éducation nationale.

Une modification qui intervient après la semaine « **compliquée** » qu'a vécue le personnel encadrant, à Saint-Lô.

Tenir les comptes

« **C'est ubuesque**, résume jeudi après-midi, Damien Pierrard, directeur de l'école Samuel-Beckett. **J'ai beaucoup de cas contacts. Ils doivent revenir avec un test négatif, puis un autotest à J + 2 et à J + 4. Ils ont toutes les peines du monde à faire ce premier test, et je ne parle pas des autotests qui sont introuvables.** » Dans son ordinateur, un tableur Excel « **dantesque** » teint les comptes : « **Si vous voyiez mon tableur de suivi de 360 élèves pour savoir qui est malade, à quelle date, quand il peut revenir... C'est complètement fou.** »

Au collège Pasteur, c'est un tableau interactif partagé entre tous les services qui a été mis en place : « **Une personne par niveau s'en occupe**, précise le même jour Bruno Leproust, chef d'établissement. **Pour l'instant, on s'en sort. Nous avons sept élèves positifs et quatorze cas contacts.** »

Pour guider les familles vers les lieux de test, le collège a relayé sur le réseau social Twitter, les jours et horaires d'ouverture de l'opération de dépistage au Mesnilcroc. « **C'est utile à la population, il faut le rendre accessible à tout le monde** », commente-t-il.

Au secondaire, à l'Institut d'Agneaux, la situation reste gérable. Christophe Poupon, chef d'établissement, garde son enthousiasme : « **On a à peu près 10 % d'absence liée au Covid-19 sur 1 300 élèves, mais ça ne désorganise pas le fonctionnement des cours : la poursuite pédagogique a été mise en place. J'ai des enseignants qui n'ont pas pu reprendre à la rentrée. C'est sûr qu'on est très occupés, mais on va s'en sortir !** »

Même discours pour Bertrand Doron, directeur du collège Interparoissial : « **Pour l'instant ça va, on s'adapte. Depuis lundi, on a séparé la cour en quatre espaces, un par niveau, pour limiter le brassage au maximum.** »

L'infaillible enthousiasme

Alain Cagnet, chef d'établissement au lycée Le Verrier, commente : « **Nous avons deux adultes qui sont cas positifs sur 125, et 35 jeunes sur 879. Nous essayons de garder l'enthousiasme et d'avancer. Je suis fier de mes jeunes qui portent bien le masque et respectent les gestes barrières. Ils restent motivés et mesurent les enjeux.** »

Quelques directeurs ont une pensée pour les pharmaciens : « **Ce ne doit pas être facile pour eux avec toutes les demandes de test et d'autotest** », compatit Christophe Poupon.

Cette première semaine de janvier, aucun établissement saint-lois n'a été dans l'obligation de fermer ses portes.

Soizic ROBET.



Sortie de l'école Samuel-Beckett, à Saint-Lô, vendredi. Ouest-France



L'école de gestion et de commerce de Saint-Lô. Ouest-France